

Le village vertical



CENTRE SOCIAL DE MAUREPAS Espace Gros Chêne

35700 RENNES

Date de début : **06/12/2016**

Date de fin : **21/12/2017**

Référent(e) de l'action
 Yves Marie Le Scornet, directeur et
 Catherine BEAUDE, animatrice

OBJECTIF DE L'ACTION

- ✓ Améliorer le cadre de vie et pour cela : se doter d'un diagnostic territorial partagé, ouvrir de nouveaux espaces de coopération avec les habitants, agir en partenariat autrement ; revisiter les pratiques d'intervention sociale, expérimenter par l'innovation.

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

- ➔ **Sur les habitants impliqués**
 Obtenir des réponses à leurs questions concernant leur quartier !
- ➔ **Sur le public visé**
 Partage entre habitants

QUEL RÔLE A JOUÉ L'HABITANT

- 1 porteur de projet
- 2 participant

QUEL RÔLE A JOUÉ LE CENTRE

- 1 a animé l'action avec les habitants

QUELLES DIFFICULTÉS ONT ÉTÉ RENCONTRÉES ?

RÉSUMÉ

Expérimentation en Développement Social Local, implantée en bas d'une tour du territoire prioritaire de Maurepas (Rennes) , Village vertical vise l'amélioration des conditions de vie des habitants par la (re) mobilisation accrue des habitants et des acteurs sociaux dans une dynamique participative.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Les actions hors les murs menées par le centre social nous donnaient à entendre la parole des habitants et à mesurer la nécessité de travailler à leur côté, au quotidien et au plus près pour creuser les questions de lien social, de cadre de vie, de coopération avec les institutions...

Qu'avez-vous mis en place

Le bilan du café du facteur (action hebdomadaire dans les halls, portée par le centre social et animée par les bénévoles et partenaires du quartier) est partagé. Il met en évidence des besoins qui s'observent et s'expriment, et une difficulté collective à apporter des réponses aux problématiques constatées : désaffection des espaces publics, repli et déficit de liens sociaux, dégradation du cadre de vie et du bien-être des habitants. A partir de là, le centre social partage ses réflexions avec les acteurs locaux et engage la co-construction d'un projet de recherche-action pour expérimenter et tenter de nouvelles approches du territoire vécu. Cette phase donne lieu à des rencontres régulières (partenaires, financeurs, collectif d'animation,) pour confronter les points de vue et aboutir au Village vertical dans sa forme définitive. Un accompagnement méthodologique (Barbara Provost) vient affiner et structurer le projet fin octobre 2016.

Le projet a eu lieu dans le quartier de Maurepas, à Rennes.

Quelles ont été les étapes clés du projet ?

11/03/2016	9 mois	Bilan du café du facteur et début de la réflexion pour aller plus loin
Le bilan du café du facteur est partagé. Il met en évidence des besoins qui s'observent et s'expriment, et une difficulté collective à apporter des réponses aux problématiques constatées : désaffection des espaces publics, repli et déficit de liens sociaux, dégradation du cadre de vie et du bien-être des habitants. A partir de là, le centre social		

partage ses réflexions avec les acteurs locaux et engageant la co-construction d'un projet de recherche-action		
06/12/2016	4 mois	Ouverture du local et lancement de la démarche avec les partenaires
Après la co-construction du projet durant plusieurs mois, il s'agit de la première phase opérationnelle pour laquelle une première échéance de 4 mois doit permettre d'identifier les éléments justifiant l'expérimentation sur une année. Cela passe par l'ouverture du local en bas de tour pour l'accueil quotidien par une animatrice du centre social. Cela s'officialise par une réunion de lancement ouverte aux habitants, collectifs, partenaires pour inviter à participer et susciter l'enthousiasme.		
05/01/2017	2 mois	Entretiens sensibles auprès des habitants
En parallèle de l'accueil au local et des VVF (espaces de coopération formalisés et mensuels dits Village vertical Flash), les entretiens semi-directifs (guide d'entretien comme support) sont menés au domicile des habitants volontaires de la tour par des binômes de professionnels du quartier dans le cadre d'une charte éthique. L'objectif est d'aboutir à un diagnostic sensible qui donne à voir et à entendre la perception des habitants de leur cadre de vie (quartier et immeuble), de leurs liens sociaux, de leur situation personnelle, de leur projection dans l'avenir.		
14/03/2017	9 mois	Le comité de pilotage valide la poursuite de la démarche jusqu'au 31 décembre 2017
Fort des éléments du diagnostic, des initiatives qui émergent des habitants et de la dynamique de coopération à l'œuvre, les financeurs accordent les moyens pour poursuivre l'expérimentation. Le quotidien se vit avec les habitants, au gré des initiatives et des actions, des temps de VVF, des vents portants et des vents contraires.		
21/12/2017	après-midi	Clôture de l'expérimentation
Cet après-midi de clôture vise à revisiter l'ensemble de la démarche, valoriser les actions menées par et avec les personnes impliquées tout au long de l'année et présenter les éléments issus de l'évaluation menée auprès des habitants. Elle ouvre également sur une période pour affiner l'analyse des dynamiques et des freins à l'œuvre, pour mener l'évaluation auprès des professionnels et pour finaliser les différents supports, « traces » de cette expérimentation. Un film retrace la démarche, un Prési restitue les étapes et l'évaluation croisée habitants/professionnels, un guide méthodologique rassemble les outils mobilisés au fil de la démarche mais aussi les piliers, les partis pris, l'esprit VV, quoi !. Rendez-vous est pris pour le 12 avril : Avec tout ça, comment on continue, ensemble ?!		

- 1 C'est pas si simple le travail d'hyper proximité : Un renfort salarié a été décidé collectivement et financé par l'ARCS à partir de juin 2017 pour sécuriser la démarche et les conditions de travail de l'animatrice. En effet, 2 agressions vécues, les demandes d'habitants en terme d'animations, d'accompagnement, d'interpellation accrues, les relations partenariales à cultiver vont au-delà de ce qui avait été imaginé au départ.
- 2 « Changer le pansement ou penser le changement ? » (Francis BLANCHE) La volonté des habitants d'interpeller les institutions, la vocation de Village Vertical à proposer un pas de côté pour expérimenter et agir avec les habitants ont créé une forme d'incompréhension et/ou de méfiance de la part des institutions et des politiques. L'approche globale rencontre le cloisonnement des services et des missions et a parfois été perçue comme une forme d'ingérence. De multiples paradoxes traversent Village Vertical et sont mis au travail collectivement : on constate malgré tout la complexité de sortir du paradoxe entre la valorisation de l'approche globale et l'approche ségmentée dans la pratique de certaines institutions non habituée au « aller vers » de façon anonyme.

Quels moyens ont été mis en oeuvre ?

Mise en place des équipes et rôle de chacun

Une présence quotidienne (animatrice centre social) et un accueil inconditionnel dans le local de bas de tour, une méthodologie accompagnée et structurée par un diagnostic territorial partagé, des espaces de concertation partagés habitants/ professionnels/ élus, une approche globale de la personne et un soutien à son parcours, un accompagnement opérationnel aux idées et initiatives, des méthodes innovantes d'intervention...

Mise en place des moyens logistiques et financiers

Le centre social porte et anime le projet par l'affectation à plein temps d'une animatrice (1 ETP) chargée de l'accueil au local, l'accompagnement des idées et projets des habitants, l'animation de la démarche avec les habitants et partenaires, la promotion et la communication sur le projet.

Place des partenaires et du centre social dans le projet

La ville de Rennes- Rennes Métropole et le conseil départemental ainsi que l'Etat (+ bailleur social à partir de mars 2017) ont participé au financement du projet. Le centre, quant à lui, a animé l'action avec les habitants.

Quels moyens ont été mis en oeuvre ?

Quel(s) résultat(s) de l'action ?

Du sens donné à la démarche de proximité par les habitants, unanimement ! L'expérimentation était pensée en hyper proximité (habitants de la tour) mais elle a réuni des habitants du quartier plus largement qui disent l'avoir investi pour différentes raisons : au milieu des lieux de vie, pas un lieu connoté « social », adapté dans son format, fait pour venir avec ses idées, ses besoins ou juste l'envie de boire un café avec d'autres. La démarche d'interpellation collective des habitants de la tour leur a permis d'obtenir des réponses : la mise en place de badges à l'entrée, réclamés depuis très longtemps, une rencontre avec les services de la Ville, le bailleur, la préfecture et la Police sur la question de l'occupation quotidienne et insécurisant de leur hall, et surtout le sentiment d'avoir été pris en compte des questionnements, des réflexions amorcées un peu partout dans le quartier. L'accompagnement des initiatives a produit 22 actions initiées et co-construites très diverses: repas partagés, animations de plein air, sorties, alphabétisation solidaire, jeux, nettoyage de quartier, atelier contes, projections discussion, potager urbain... Les éléments d'évaluation complets sont rassemblés dans un prési coloré et sympa, accessible via la page Facebook Village Vertical

L'action va-t-elle se poursuivre ?

En tant que telle, non car elle nécessite un financement important ou une redéfinition du fonctionnement du centre social. Les habitants expriment le besoin d'être accompagnés par un professionnel pour faire vivre le local au quotidien. Côté processus enclenché : une coopérative est en train de se monter, inspirée par Village Vertical et dont le soutien politique est également celui de l'élu de quartier. Par ailleurs, le centre social de Maurepas est en démarche de renouvellement de projet social et inclut Village Vertical comme élément diagnostique. Une réflexion

- 3 Laisser du temps au temps... et à chacun : Sur la dernière phase pour imaginer une suite à Village vertical, la temporalité n'a pas permis d'aboutir à des propositions concrètes. Nous mesurons la nécessité de clarifier et de travailler sur les freins identifiés : conditions de travail des salariés dans un environnement hostile, pouvoir d'agir des habitants et relations partenariales, volonté de changement des acteurs et logiques institutionnelles, marges de manœuvre des uns et des autres dans des contextes financiers contraints.
- 4 Loin des yeux... : Le déploiement d'action hors les murs s'éloigne, par essence de « l'équipement » centre social et si l'on y est pas assez attentif, de l'équipe. L'animation d'un réseau partenaires important, l'ajustement aux rythmes et horaires d'un lieu de proximité amène vite un décrochage des habitudes. Le collectif d'animation du centre social et l'équipe salariée sont associés mais certains ont pu parfois témoigner d'une action un peu « détachée » du fonctionnement quotidien et habituel de la structure.
- 5 Temps comptable et temps humain : La nécessité de recourir à des fonds aléatoires et échus pose question aussi sur ce type de démarche puisque l'action a dû être découpée pour s'ajuster aux engagements financiers et sa suite doit prendre également en considération cette dimension matérielle.

s'engage au sein de l'ARCS sur la question du Hors les murs et des modalités d'accompagnement des habitants sur l'amélioration du cadre de vie.

Quelles améliorations souhaiteriez-vous apporter au projet ?

Il nous semble que ce type de projets ne peut être dupliqué tel quel, tant il est inscrit dans une approche territoriale. Néanmoins, nous avons identifié, plutôt que des améliorations, des préalables nécessaires : prévoir un binôme dès le départ, co-formaliser les modalités de participation des partenaires dans le « faire avec les habitants », prendre soin du lien avec les équipes des acteurs impliqués. Enfin... prévoir l'imprévisible ... ?

Galerie d'image



Retrouvez plus d'informations et participez sur la plateforme, lien direct vers la fiche action :

<https://www.cestpossible.me/action/le-village-vertical/>